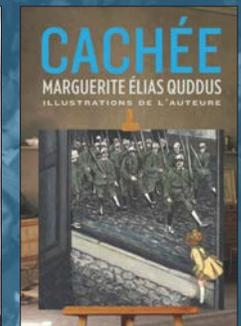
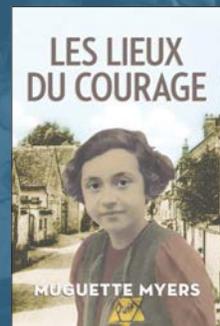
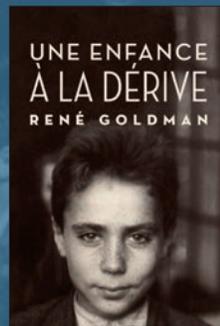
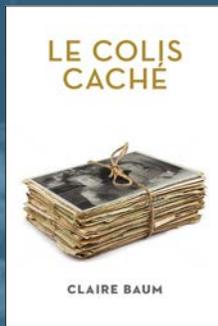


PROGRAMME ÉDUCATIF

ENFANTS CACHÉS, IDENTITÉ ET HOLOCAUSTE:

SURVIVRE EN MARGE DE LA CATASTROPHE



GUIDE DE L'ENSEIGNANT

LE PROGRAMME DES MÉMOIRES
DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE
DE LA FONDATION AZRIELI

Fondation
Azrieli
Foundation



« ...pour tous les enfants cachés, témoigner en écrivant le récit de leur vie clandestine est donc capital tant au niveau individuel que collectif.

Au niveau individuel, parce que pour véritablement faire face à la réalité douloureuse de ces années de séparation et de peur, il faut pouvoir en parler...

Au niveau collectif, témoigner importe parce que les générations futures ont le devoir d'apprendre toutes les leçons de la guerre : le pourquoi et le comment du conflit, mais aussi la valeur morale de ceux impliqués dans ce conflit...»

— NAOMI AZRIELI ET ELIZABETH LASSERRE,
EXTRAIT DE L'INTRODUCTION DES MÉMOIRES *CACHÉE*
PAR MARGUERITE ÉLIAS QUDDUS

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
LEÇON 1 : INTRODUCTION AUX THÈMES DE L'HOLOCAUSTE ET DES ENFANTS CACHÉS.....	4
LEÇON 2 : PARCOURS DÉCOUVERTE SUR LA BIOGRAPHIE DES AUTEURS.....	7
LEÇON 3 : DISCUSSION SUR LA NOTION D'IDENTITÉ.....	8
LEÇON 4 : ANALYSE DE SOURCES PRIMAIRES ILLUSTRANT LA PROPAGANDE ET LES PERSÉCUTIONS	9
LEÇON 5 : OPTION A - RÉDACTION D'UN ARTICLE DE PRESSE.....	17
LEÇON 5 : OPTION B - CRÉATION D'UNE CHRONOLOGIE.....	18
LEÇON 6 : DISCUSSION COLLECTIVE ET RÉFLEXION.....	19
CORRIGÉ DES EXERCICES	ANNEXE 1

ENFANTS CACHÉS, IDENTITÉ ET HOLOCAUSTE : SURVIVRE EN MARGE DE LA CATASTROPHE¹

INTRODUCTION

Le Programme éducatif permet aux étudiants d'appréhender l'histoire de l'Holocauste à travers les témoignages de survivants qui, enfants, ont dû entrer en clandestinité pour survivre au génocide. Après la guerre, ces survivants ont émigré au Canada et ont rédigé leurs mémoires racontant les épreuves qu'ils avaient traversées. Chaque étudiant(e) devra lire les mémoires d'un(e) survivant(e) et utilisera la plateforme numérique Re:Collection pour explorer les « *recollections* » (courtes vidéos, extraits de mémoires, photos et artefacts) relatives à leur auteur(e). À travers des discussions en groupe, les étudiants s'intéresseront à la notion d'identité afin de comprendre comment les individus ont, dans le passé, forgé leur identité, comment celle-ci a été stigmatisée et effacée durant l'Holocauste, et quelles ont été les répercussions à long terme, qui ont continué d'affecter les survivants après leur arrivée au Canada. Ensemble, les étudiants analyseront des sources primaires afin de prendre conscience que la montée de la discrimination et des persécutions ont contraint les Juifs à entrer en clandestinité. Suivant la discipline enseignée, les étudiants devront rédiger un article de presse ou créer une chronologie. À l'issue du Programme éducatif, les étudiants seront en mesure de saisir la diversité des expériences vécues par les enfants cachés durant l'Holocauste, et seront amenés à présenter une réflexion critique sur le bien-fondé du témoignage dans l'enseignement de cette page d'histoire.

DURÉE DU PROGRAMME :

Le Programme éducatif est constitué de six leçons, chacune pouvant être complétée durant une séance. Dans l'idéal, les élèves devront terminer la lecture qui leur a été assignée avant la Leçon 3.

Certaines activités peuvent être réalisées sous la forme de devoirs individuels ou en groupe : la Leçon 2 (**Feuille d'exercices N°2 : Parcours découverte sur la biographie de l'auteur**), la Leçon 5 (**Feuille d'exercices N°4A : Rédaction d'un article de presse et Feuille d'exercices N°4B : Création d'une chronologie**), ainsi que la tenue d'un journal de réflexion personnelle tout au long du Programme (**Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**).

RESSOURCES INCLUSES DANS LE PROGRAMME ÉDUCATIF :

- Le guide de l'enseignant, incluant un corrigé des exercices (**Annexe 1**)
- Les guides de lecture et les feuilles d'exercices destinés aux étudiants
- Les mémoires (un par étudiant). Nous encourageons l'implication des étudiants dans le choix des mémoires qu'ils liront. Divisez la classe en groupes et attribuez aux élèves de chaque groupe l'un des ouvrages suivants :
 - Judy Abrams, *Retenue par un fil*
82 pages, à partir de 12 ans
 - Claire Baum, *Le Colis caché*
76 pages, à partir de 12 ans

¹ La citation « en marge de la catastrophe » est de Saul Friedländer qui, enfant, a survécu à la guerre en se cachant en France, et est devenu plus tard un éminent historien spécialiste de l'Holocauste. René Goldman, qui a vécu caché en France dans des circonstances semblables à celles de Saul Friedländer, a intégré cette citation dans un passage évoquant sa difficulté à comprendre sa survie, alors que ses proches ont été assassinés durant l'Holocauste.

- René Goldman, *Une enfance à la dérive*
Uniquement les 7 premiers chapitres, à partir de 16 ans
- Muguette Myers, *Les Lieux du courage*
110 pages, à partir de 12 ans
- Arthur Ney, *L'Heure W*
94 pages (les pages sélectionnées uniquement), à partir de 14 ans
- Marguerite Élias Quddus, *Cachée*
140 pages avec illustrations (les pages sélectionnées uniquement), à partir de 12 ans

Les ouvrages ont été classés par catégories d'âge selon leur contenu et non le niveau de lecture requis.

Dans l'idéal, chaque étudiant lira les pages qui ont été sélectionnées dans les mémoires. **Cependant, les étudiants pourront également explorer la page de leur auteur(e) sur la plateforme Re:Collection pour rassembler suffisamment d'informations sur l'expérience vécue par celui(elle)-ci, et compléter ce Programme éducatif.**

MATÉRIEL POUR LA SALLE DE CLASSE :

- Pour la Leçon 2, chaque groupe devra avoir accès à une tablette ou un ordinateur connecté(e) à internet.
- Pour la Leçon 4, la salle de classe devra être équipée d'un écran pour projeter les illustrations.
- Pour la Leçon 5, chaque étudiant devra avoir accès à une tablette ou un ordinateur connecté(e) à internet.
- Pour la Leçon 6, la salle de classe devra être équipée d'un écran pour projeter Re:Collection.

APPROCHE PÉDAGOGIQUE :

Notre approche pédagogique est fondée sur les travaux respectifs de Peter Seixas, professeur émérite à la faculté d'éducation de l'Université de Colombie-Britannique et directeur du [Projet de la pensée historique](#), et de Stéphane Lévesque, professeur à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et directeur du [Laboratoire d'histoire virtuelle](#). Tout en apprenant sur un événement historique ayant marqué le monde et impliqué le Canada de façon significative, les étudiants développeront leurs aptitudes à la pensée historique et critique. Sous les objectifs d'apprentissage exposés au début de chaque leçon, apparaît un énoncé des [outils de la pensée critique](#) et des [concepts de la pensée historique](#), mis en pratique au cours cette leçon.

DÉMARCHE ÉDUCATIVE :

- Nos mémoires ne peuvent être appréhendés sans une compréhension claire des contextes historique, géographique, sociologique et politique dans lesquels ils s'inscrivent.
En se concentrant sur la spécificité des expériences vécues par un ou plusieurs auteurs, les étudiants prennent conscience de l'extrême diversité des témoignages qui se rapportent à cet événement historique.
- Évoquer la vie quotidienne de l'auteur avant qu'elle ne soit bouleversée à jamais par la guerre et le génocide fait ressortir le fond commun d'humanité qui nous rassemble.
Les étudiants tissent ainsi des liens avec les auteurs et les perçoivent comme des individus qui ont une expérience importante à leur transmettre à propos de laquelle ils peuvent échanger. Les survivants deviennent à leurs yeux plus que des victimes ou de simples statistiques.
- Les récits autobiographiques mettent en lumière de quelles manières l'Holocauste a affecté la vie des rescapés et évoquent les difficultés qu'ils ont rencontrées par la suite, y compris dans leurs démarches pour immigrer au Canada.

Les étudiants portent un regard plus compassionnel sur l'histoire lorsqu'ils comprennent comment les survivants ont traversé cet événement sans précédent.

- Les programmes éducatifs doivent encourager les étudiants à une approche critique des sujets complexes et sensibles.

Les étudiants acquièrent la capacité de saisir les enjeux et les débats du monde actuel, compétence qui fera des membres de cette nouvelle génération des acteurs sociaux informés et engagés.

LEÇON 1 : INTRODUCTION AUX THÈMES DE L'HOLOCAUSTE ET DES ENFANTS CACHÉS

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE : DOTER LES ÉTUDIANTS DE SUFFISAMMENT DE CONNAISSANCES DU CONTEXTE HISTORIQUE POUR LEUR PERMETTRE DE TERMINER LE PROGRAMME ÉDUCATIF ET DE COMPRENDRE LES EXPÉRIENCES PROPRES À CHAQUE AUTEUR(E), RELATÉES DANS LES MÉMOIRES.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : CONNAISSANCES FONDAMENTALES

BESOINS TECHNIQUES : AUCUN, À MOINS QUE VOUS SOUHAITIEZ DIFFUSER UNE VIDÉO POUR INTRODUIRE LE THÈME DE L'HOLOCAUSTE

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Fournir un aperçu global de l'histoire de l'Holocauste. Utilisez le matériel éducatif dont vous disposez déjà, ou l'une des ressources en ligne suivantes :

- [Holocaust Education: Teacher Resource](#) du Vancouver Holocaust Education Centre (en anglais)
- [Brève histoire de l'Holocauste : un guide de référence](#) du Musée de l'Holocauste Montréal
- [Brève histoire de l'antisémitisme au Canada](#) du Musée de l'Holocauste Montréal
- [Holocaust and Human Behavior](#) sur le site Facing History and Ourselves (en anglais)
- [Introduction à la Shoah](#) du United States Holocaust Memorial Museum
- [La carte interactive World War II and the Holocaust](#) du United States Holocaust Memorial Museum (en anglais)

Étape 2 : Afin de recentrer l'enseignement sur le sujet des enfants cachés et de l'Holocauste, lisez à voix haute à la classe le résumé suivant du Vancouver Holocaust Education Centre:

« Un million et demi d'enfants juifs européens ont péri durant l'Holocauste. De 6 à 11 % ont pu survivre parce qu'ils ont été cachés. Pour trouver un foyer où se dissimuler, les parents et les enfants devaient identifier des individus disposés à les sauver en leur offrant un abri au péril de leurs vies. Tant les familles juives vivant en clandestinité que les sauveurs qui les accueillait ont dû relever d'incroyables défis pour survivre.

De nombreux enfants ont été obligés de se séparer de leurs proches pour être placés en sécurité, notamment lorsque ces derniers ont été déportés dans d'autres pays. Pour beaucoup d'enfants, la séparation d'avec leur famille est devenue permanente, notamment pour les plus jeunes, plongés dans le désarroi à l'idée d'avoir été abandonnés par leurs parents. Tout au long de l'Holocauste, ces enfants ont dû changer d'abri à intervalles réguliers. Certains ont été hébergés dans des familles de confession différente, forcés d'adopter une fausse identité et de se faire passer pour des non-Juifs. Les autres vivaient dissimulés à l'abri des regards.

Les expériences vécues en clandestinité ont souvent entraîné chez les survivants de l'Holocauste des répercussions pour le restant de leur vie. »²

² Cette information est issue du recueil de ressources pédagogiques en ligne du Vancouver Holocaust Education Centre [Primary Voices: Teaching Through Holocaust Survivor Testimony](#) (en anglais seulement). Traduction Fondation Azrieli.

Étape 3 : Présentez le **Programme des mémoires de survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli** en résumant ou en lisant à voix haute le texte suivant :

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, près de 40 000 Juifs rescapés de l'Holocauste ont émigré au Canada. Leurs identités, leurs origines, les expériences qu'ils ont vécues, les nouvelles vies qu'ils ont bâties et les familles qu'ils ont fondées font partie intégrante du patrimoine canadien. **Le Programme des mémoires de survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli** a été créé pour conserver et partager les témoignages historiques écrits par ceux qui ont survécu au génocide perpétré par les nazis à l'encontre des Juifs d'Europe au cours du XX^e siècle, et qui se sont par la suite installés au Canada.

À la fin de l'année 2018, la Fondation Azrieli avait publié les mémoires de 85 survivants de l'Holocauste, disponibles en français et en anglais. Plus de 250 000 exemplaires ont été distribués gratuitement à des établissements éducatifs à travers tout le Canada.

Certain(e)s auteur(e)s de mémoires se rendent dans les écoles pour raconter aux élèves leur vie durant l'Holocauste. Avec l'âge, il peut devenir difficile pour les auteur(e)s de se déplacer afin de partager leurs expériences. Étant donné que la plupart des élèves n'auront pas l'occasion de rencontrer les auteur(e)s personnellement, la Fondation Azrieli a créé une plateforme numérique appelée Re:Collection, sur laquelle il est possible d'aller « à la rencontre » des auteur(e)s en regardant de courtes vidéos d'entretien, en lisant des extraits de mémoires et en observant des photos et artefacts illustrant leurs expériences.



Arthur Ney rencontre des étudiants lors d'un événement éducatif organisé par la Fondation Azrieli

Étape 4 : Présentez les auteur(e)s des mémoires, puis répartissez les élèves en groupes et distribuez à chaque membre du groupe les exemplaires d'un même témoignage, ainsi que le **Guide de lecture** qui l'accompagne. Nous encourageons les élèves à s'impliquer dans le choix des mémoires qu'ils seront amenés à lire. Voici quelques informations pour vous permettre de présenter aux élèves les auteur(e)s des mémoires :

AUTEUR(E)	ÂGE AU DÉBUT DE LA CLANDESTINITÉ	PAYS	CONDITIONS DE CLANDESTINITÉ	DURÉE DE LA CLANDESTINITÉ
Judy Abrams	7 ans	Hongrie	Dans un couvent catholique et chez une amie de la famille	1944-1945
Claire Baum	6 ans	Pays-Bas	Avec sa sœur, au sein de différentes familles d'accueil	1942-1945
René Goldman	8 ans	Luxembourg, Belgique, France	Dans un couvent catholique et au sein de différentes familles d'accueil	1942-1944
Muguette Myers	10 ans	France	Dans des petits villages, parfois avec sa famille	1942-1944
Arthur Ney	12 ans	Pologne	A déménagé à plusieurs reprises, avant de se retrouver dans un orphelinat catholique	1943-1945
Marguerite Élias Quddus	5 ans	France	Avec sa sœur, dans différents couvents catholiques et chez différentes familles d'accueil	1942-1944

Étape 5 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 1^{re} Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle.**

LEÇON 2 : PARCOURS DÉCOUVERTE SUR LA BIOGRAPHIE DES AUTEURS

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : S'ASSURER QUE LES ÉLÈVES ONT UNE CONNAISSANCE APPROFONDIE DE LA VIE DE L'AUTEUR(E) ET SE SONT FAMILIARISÉS AVEC LA PLATEFORME NUMÉRIQUE RE:COLLECTION.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : CONNAISSANCES FONDAMENTALES

BESOINS TECHNIQUES : CHAQUE GROUPE DEVRA AVOIR ACCÈS À UNE TABLETTE OU UN ORDINATEUR CONNECTÉ(E) À INTERNET.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES (L'ACTIVITÉ PEUT ÊTRE FINALISÉE EN DEVOIR À LA MAISON AU BESOIN)

Étape 1 : Distribuez les **Consignes pour Re:Collection** à chaque étudiant et la **Feuille d'exercices 2 : Parcours découverte sur la biographie de l'auteur(e)** à chaque groupe. [Montrez la vidéo tutorielle aux élèves](#), laissez-leur dix minutes pour découvrir la page de leur auteur(e) sur [ReCollection](#) et assurez-vous que chaque groupe a créé son propre identifiant et mot de passe avant de commencer l'activité.



Étape 2 : Demandez aux groupes de compléter la **Feuille d'exercices N°2 : Parcours découverte sur la biographie de l'auteur(e)** en prenant soin de suivre les consignes préalablement exposées à la fois sur les **Consignes pour Re:Collection** mais également au début de la **Feuille d'exercices N°2**, notamment la création d'une *Collection* propre à chaque groupe.

Note : Cette activité peut aussi être effectuée en tant que devoir à la maison, en groupe ou individuellement, chaque élève devant dans ce cas créer sa propre rubrique Ma Collection.

Voir le **Corrigé des exercices (Annexe 1)** pour trouver les réponses aux feuilles d'exercices.

Étape 3 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 2^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.

LEÇON 3 : DISCUSSION SUR LA NOTION D'IDENTITÉ

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : APPRÉHENDER LA NOTION D'IDENTITÉ ET COMPRENDRE COMMENT, DANS LE PASSÉ, LES GENS ONT FORGÉ LEUR IDENTITÉ, COMMENT CELLE-CI A ÉTÉ STIGMATISÉE ET EFFACÉE DURANT L'HOLOCAUSTE.

OUTIL DE PENSÉE CRITIQUE : STRATÉGIES DE LA PENSÉE (TRAITEMENT DE L'INFORMATION, MISE EN PERSPECTIVE)

BESOINS TECHNIQUES : AUCUN

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Collectivement, créez un schéma conceptuel autour du mot *Identité* sur le tableau de la salle de classe en demandant aux élèves de nommer les différents éléments qui peuvent constituer l'identité d'un individu.

Vous trouverez un exemple de schéma conceptuel dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**.

Étape 2 : Demandez à chaque groupe de répondre collectivement aux questions de la **Feuille d'exercices N°3 : Discussion sur les questions d'identité**, en passant environ 5 minutes sur chaque question. Après chaque question, vous pouvez demander à chaque groupe de présenter sa réponse au reste de la classe. Bien que les questions soient identiques pour chaque groupe, leurs réponses différeront selon l'auteur(e) étudié(e).

Vous trouverez un tableau proposant des réponses possibles pour chaque question dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**.

Étape 3 : Examinez de nouveau votre schéma conceptuel au tableau et, au terme d'une réflexion collective approfondie, demandez aux élèves si de nouveaux éléments ne devraient pas y être ajoutés.

Étape 4 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 3^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.



Une menorah, un chandelier utilisé lors de la fête juive de Hanoucca, installée sur le rebord de la fenêtre d'un appartement à Kiel (Allemagne), 1932.



Allumage des bougies de Hanoucca dans le camp de transit et d'internement de Westerbork (Pays-Bas), 1942.

LEÇON 4 : ANALYSE DE SOURCES PRIMAIRES ILLUSTRANT LA PROPAGANDE ET LES PERSÉCUTIONS

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : PRENDRE CONSCIENCE QUE LA MONTÉE DE LA DISCRIMINATION ET DES PERSÉCUTIONS ONT CONTRAINT LES JUIFS À ENTRER EN CLANDESTINITÉ ; ÉTUDIER LA QUESTION DE L'ANTISÉMITISME AU CANADA.

OUTILS DE PENSÉE CRITIQUE : CRITÈRES DE JUGEMENT, VOCABULAIRE PROPRE À LA PENSÉE CRITIQUE (LA CAUSE ET LA CONSÉQUENCE ; LES SOURCES PRIMAIRES ; LE BIAIS ET LE POINT DE VUE), STRATÉGIES DE LA PENSÉE (PRISE DE DÉCISION ; TRAITEMENT DE L'INFORMATION ; MISE EN PERSPECTIVE), HABITUDES DE PENSÉE (OUVERTURE D'ESPRIT ; TOLÉRANCE ET HUMILITÉ ; INDÉPENDANCE ; CURIOSITÉ POUR LA RECHERCHE)

CONCEPTS DE PENSÉE HISTORIQUE : APPEL AUX SOURCES ET INTERPRÉTATION, JUGEMENT ÉTHIQUE

BESOINS TECHNIQUES : LA SALLE DE CLASSE DEVRA ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN ÉCRAN SI VOUS SOUHAITEZ PROJETER LES IMAGES À L'ENSEMBLE DE LA CLASSE. LES IMAGES POURRONT ÉGALEMENT ÊTRE IMPRIMÉES ET DISTRIBUÉES À CHAQUE GROUPE.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Expliquez à l'ensemble des étudiants qu'ils vont travailler sur deux sortes de sources primaires produites avant et pendant l'Holocauste : des images de propagande antisémite et des photographies/artéfacts illustrant la discrimination et les persécutions à l'encontre des Juifs. Les images sont issues des pays où vivaient les auteurs des mémoires et également du Canada.

Définition d'une **source primaire** : « Les sources primaires sont des vestiges ou des témoignages provenant directement du moment ou de la période de l'étude. Les journaux personnels, les lettres, les photographies, les cartes et les artefacts [...] sont autant de sources de première main offrant un accès riche et privilégié aux réalités d'autrefois. » Elles diffèrent des sources secondaires qui « peuvent donner des opinions sur un événement passé ou sur une source primaire, et parfois même déformer les faits historiques [...] » tels les manuels scolaires, les films ou les encyclopédies.³

Définition de l'**antisémitisme** : Préjugés, discriminations, persécutions ou haine à l'encontre du peuple juif, de ses institutions, de sa culture et de ses symboles.

Définition de la **propagande** : Campagne d'information ou de publicité qui vise à propager une doctrine politique ou une cause en utilisant un contenu exagéré et peu objectif.

Étape 2 : Projetez ou distribuez les impressions des images de propagande suivantes (voir p. 11-12). Si vous distribuez les impressions, vous pouvez remettre à chaque groupe l'image correspondant au pays de leur auteur(e), en leur demandant de communiquer au reste de la classe leur analyse de cette image. Vous pouvez garder l'image concernant le Canada pour l'analyser collectivement à la fin de la leçon.

³ Mike Denos et Roland Case, *Enseigner la pensée historique* (Vancouver, Colombie-Britannique : The Critical Thinking Consortium, 2006, traduit par Stéphane Lévesque), p.31.

En travaillant en groupes ou avec toute la classe, analysez les images de **propagande** en vous servant des questions ci-dessous issues du [Projet de la pensée historique](#) :

- Que voyez-vous dans cette image ?
- Qui est représenté dans cette image ?
- Quel(s) événement(s) historique(s) a(ont) eu lieu au moment où cette image a été réalisée ?
- Qui est l'auteur(e) de cette image ?
- Pourquoi a-t-elle été créée ? Quel était le public visé ?
- Dans quelle mesure illustre-t-elle le sujet que vous étudiez ?

Étape 3 : Projetez ou distribuez les impressions des **photographies d'archives/artéfacts** suivantes (voir p. 13-14). Si vous distribuez les images, vous pouvez remettre à chaque groupe l'image correspondant au pays de leur auteur(e), en leur demandant de communiquer au reste de la classe leur analyse de cette image. Vous pouvez garder la photographie prise au Canada pour l'analyser collectivement à la fin de la leçon.

En travaillant en groupes ou avec toute la classe, analysez les images illustrant la discrimination et les persécutions des Juifs et réfléchissez aux questions suivantes :

- Quel genre de discrimination et de persécutions ont été mises en place à l'encontre des Juifs durant l'Holocauste ?
- Quel a été l'impact de la discrimination et des persécutions sur la vie des personnes ciblées ?
- Si des personnes sont présentes sur les photographies, observez attentivement leurs visages et la façon dont ils se tiennent. À votre avis, que ressentaient les personnes ciblées par la discrimination et les persécutions? Que remarquez-vous à propos des agresseurs et des témoins passifs?
- Si vous analysez une photographie, expliquez où elle a été prise ? Par qui ? Dans quel but ?
- Si vous analysez un artéfact, expliquez qui peut en être l'auteur et quel en est le but ?

Étape 4 : Projetez ou distribuez les impressions de l'extrait suivant, issu des **mémoires** de l'auteure Marguerite Élias Quddus, dans lequel elle explique ce qu'elle a ressenti au printemps 1942 lorsqu'elle a appris que les Juifs de France devaient porter une étoile jaune⁴ dès l'âge de six ans.

Toute la classe devra analyser le style et le contenu de l'extrait en réfléchissant aux questions suivantes :

- Quel est le ton / l'état d'esprit qui ressort de cet extrait ? Comment l'auteure utilise-t-elle la ponctuation et le vocabulaire pour exprimer ce ton / cet état d'esprit ?
- Quels sont les mots utilisés par l'auteure pour décrire l'étoile jaune ?
- Comment l'auteure dépeint-elle l'attitude des membres de sa famille vis-à-vis de l'étoile jaune ?
- En quoi le recours au point de vue d'un enfant est-il efficace ?
- Quels nouveaux éléments apportent la lecture de l'expérience personnelle d'un(e) survivant(e) sur la montée de la discrimination et des persécutions, notamment par rapport aux images de propagande et aux photographies/artéfacts?

Étape 5 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 4^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.

⁴ **Étoile jaune** en tissu ou brassard frappé de l'étoile de David dont le port était obligatoire pour de nombreux Juifs dans les zones occupées par les nazis. Cet insigne leur conférait un statut inférieur et les exposait aux humiliations et aux persécutions. L'étoile de David, qui comporte six branches, est le symbole le plus connu du judaïsme.

LEÇON 4 : IMAGES DE PROPAGANDE À ANALYSER AU COURS DE L'ÉTAPE 2

Dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**, vous trouverez des informations détaillées sur chaque image, ainsi que des pistes d'analyse et de réflexion pouvant être explorées avec vos étudiants.



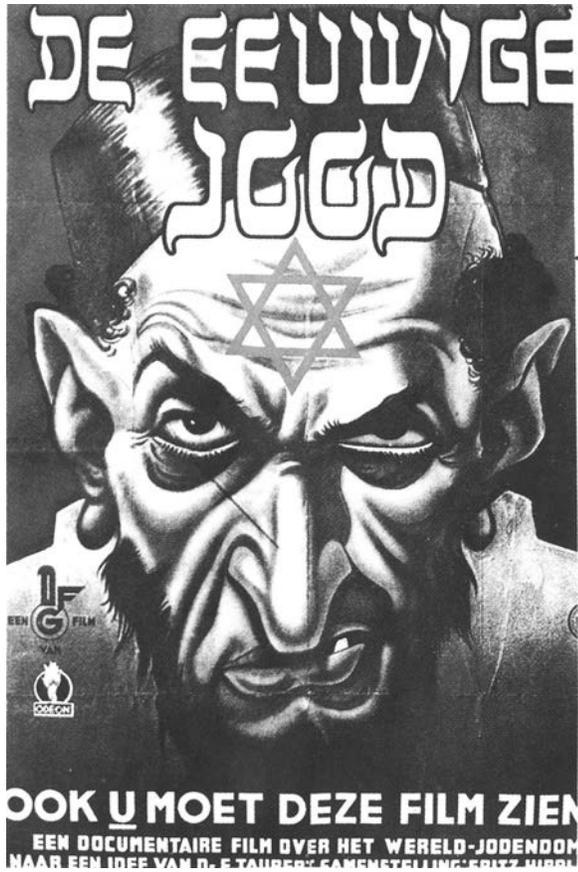
Affiche de propagande nazie, Belgique, 1940-1944.



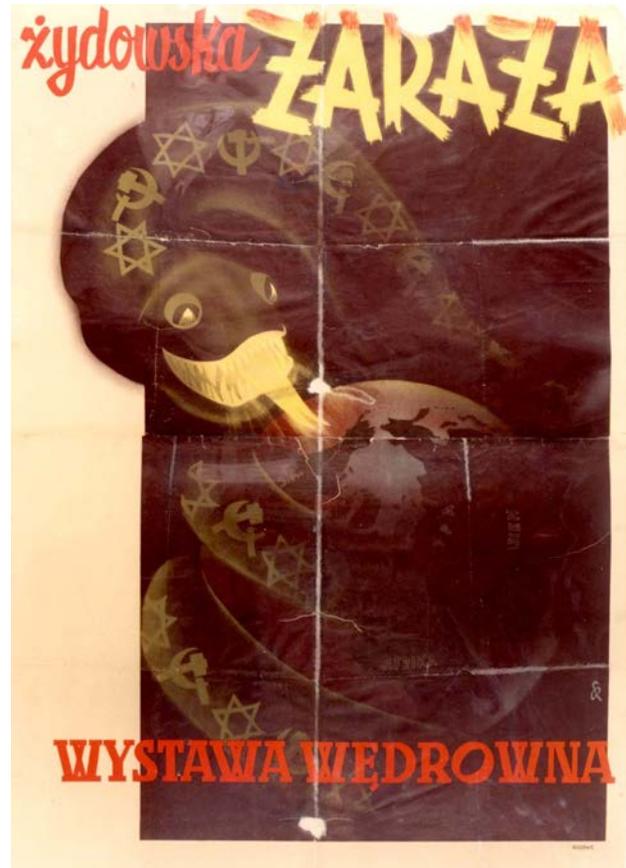
Couverture d'une brochure antisémite, France, 1940-1941.



Affiche de propagande, Hongrie, date inconnue.



Affiche promotionnelle pour la projection d'un film antisémite aux Pays-Bas, 1940-1945.



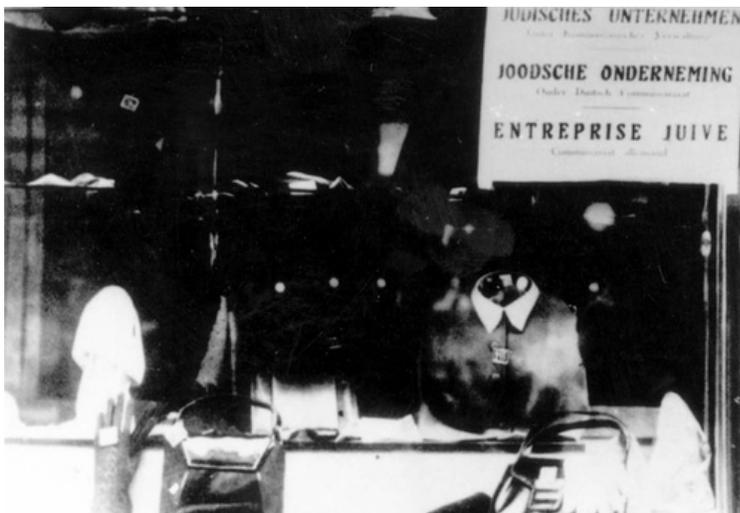
Affiche promotionnelle d'une exposition antisémite en Pologne, date inconnue.



Illustration issue d'un journal antisémite publié à Montréal (Canada) en 1932.

LEÇON 4 : PHOTOGRAPHIES/ARTÉFACTS À ANALYSER AU COURS DE L'ÉTAPE 3

Dans le **Corrigé des exercices (annexe 1)**, vous trouverez des informations détaillées sur chaque photographie/artéfact, ainsi que des pistes d'analyse et de réflexion pouvant être explorées avec vos étudiants.



Affiche identifiant un commerce comme juif, Belgique, 1940-1944.



Deux femmes juives portant l'étoile jaune, France, 1942.



Rafle de Juifs par le parti hongrois des Croix fléchées, assisté par la police allemande et des SS. Hongrie, 1944-1945.



Carte d'identité appartenant à un homme juif au Pays-Bas, 1941.



Officiers de l'armée allemande coupant les cheveux d'un homme juif, Pologne, 1943.



Panneau indiquant que l'entrée de ce lieu de vacances est réservé aux Gentiles (non-Juifs). Ontario (Canada), 1940.

EXTRAIT DES MÉMOIRES DE MARGUERITE ÉLIAS QUDDUS À ANALYSER AU COURS DE L'ÉTAPE 4

Dans le **Corrigé des exercices** (annexe 1), vous trouverez des pistes d'analyse et de réflexion pouvant être explorées avec vos étudiants.

Maman a reçu un paquet d'étoiles en tissu jaune qu'elle coud sur nos vêtements, à l'endroit même où l'on m'avait épinglé la croix de mérite puis la croix d'honneur. Celle-ci est laide. Quelle vilaine couleur !

Henriette plaide pour que l'on m'en mette une à moi aussi, car je ne suis pas obligée de la porter à cinq ans et demi. Mais elle insiste, autrement, elle n'en veut pas non plus.

« Si tu n'en as pas, tu iras en prison ! Toute seule ! On t'enfermera encore dans les cabinets, on te mettra au piquet ! » invente-t-elle pour me convaincre.

Je me plains à ma mère : « Dis-lui que c'est pas vrai ! » Maman pose l'habit qu'elle tenait, me remarque enfin, et me prenant les mains, me dit : « Hélas, mon enfant, tu sais bien qu'elle n'a pas tout à fait tort. Pour le moment, nous devons porter l'étoile et attendre que tout ça passe... Ça ne peut pas durer longtemps. Tiens, ce vêtement est à toi, range-le. » Je l'enfile pour me regarder avec.

« C'est la loi ! » crie ma sœur pour m'embêter. « Si tu n'as pas compris, c'est que tu choisis d'être un bébé ! » Elle n'arrête pas de le répéter.

« Qu'est-ce que c'est, la loi ? »

« C'est ce qu'on est obligé de faire. »

« Pas moi, je peux rien faire. »

« C'est pas toi qui commandes ! Et tu es presque aussi grande que moi ! »

« Sois pas si dure avec ta petite sœur, ma fille, essaye plutôt d'être gentille. Pour l'instant, lis-nous les dernières nouvelles. »



Profitant de ce qu'elles sont occupées, je m'en vais sur la pointe des pieds. Je descends à la boutique me voir dans le miroir à trois faces. L'étoile est encore plus laide dans la glace. Tout ça à cause des Boches⁴ ! Parce qu'il est interdit d'allumer en bas, il y fait plus froid. J'écoute les bruits de la rue. Je préfère remonter.

Je vais dans ma chambre, téléphoner à papa, j'espère qu'il va m'entendre cette fois : « Allô ? Papa ? C'est moi ! Henriette pleurniche. Elle dit qu'à l'école, on la montrera du doigt. Moi, je m'en fiche, puisqu'ils ne veulent pas de moi. »

Zut, elle me rejoint... J'enlève mon gilet qui soudain me déplaît. « Qu'est-ce que tu fais ? » Elle m'agrippe.

« Je veux être catholique ! » lui dis-je.

Depuis que nous portons l'étoile, nous ne passons pas inaperçues. Dans la rue, on nous dévisage comme les singes du zoo. Ceux que j'aime me tournent maintenant le dos. »

⁴Boches: : Terme péjoratif utilisé durant les deux Guerres mondiales pour désigner les Allemands.



Illustration de Marguerite Élias Quddus figurant dans ses mémoires, *Cachée*.

LEÇON 5 :

OPTION A - RÉDACTION D'UN ARTICLE DE PRESSE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : CHAQUE ÉTUDIANT DOIT SE METTRE DANS LA PEAU D'UN JOURNALISTE CANADIEN ET RÉDIGER UN COURT ARTICLE DE PRESSE QUI SYNTHÉTISE CE QU'IL A APPRIS SUR LA VIE DE L'AUTEUR(E) ET LE CONTEXTE HISTORIQUE, ET DOIT ÊTRE EN MESURE DE COMMUNIQUER CETTE INFORMATION DE MANIÈRE EFFICACE À UN AUDITOIRE DÉFINI.

OUTILS DE PENSÉE CRITIQUE : VOCABULAIRE PROPRE À LA PENSÉE CRITIQUE (LA PERSPECTIVE HISTORIQUE EN OPPOSITION AU PRÉSENTISME ; LE BIAIS ET LE POINT DE VUE), STRATÉGIES DE LA PENSÉE (PRISE DE DÉCISION ; TRAITEMENT DE L'INFORMATION ; MISE EN PERSPECTIVE), HABITUDES DE PENSÉE (OUVERTURE D'ESPRIT, TOLÉRANCE ET HUMILITÉ, INDÉPENDANCE, CURIOSITÉ POUR LA RECHERCHE)

CONCEPTS DE PENSÉE HISTORIQUE : PERSPECTIVE HISTORIQUE, JUGEMENT ÉTHIQUE

BESOINS TECHNIQUES : CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA AVOIR ACCÈS À UNE TABLETTE OU UN ORDINATEUR CONNECTÉ(E) À INTERNET.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES (L'ACTIVITÉ PEUT ÊTRE FINALISÉE EN DEVOIR À LA MAISON AU BESOIN)

Étape 1 : Présentez l'exercice et l'objectif d'apprentissage, en vous référant à la **Feuille d'exercices N°4A : Rédaction d'un article de presse**.

Étape 2 : Expliquez aux élèves comment appliquer la **perspective historique**.

Définition de la **perspective historique** : « La perspective historique est un outil qui permet d'examiner le passé en se fiant aux conditions sociales, intellectuelles, émotives et morales d'une autre époque⁵. »

Pour plus d'informations sur la perspective historique, consulter le site du [Projet de la Pensée historique](#).

Étape 3 : Demandez aux étudiants de travailler sur la **Feuille d'exercices N° 4A : Rédaction d'un article de presse**. Donnez-leur accès aux illustrations, qui sont téléchargeables depuis notre site internet.

Étape 4 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 5^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.



Judy et la Mère supérieure du couvent. Pincehely (Hongrie), 1944.



Claire (à gauche) et sa sœur, Ollie, avec tante Nel, leur sauveuse. Rotterdam (Pays-Bas), vers 1944.

⁵ Mike Denos et Roland Case, *Enseigner la pensée historique* (Vancouver, Colombie-Britannique: The Critical Thinking Consortium, 2006, traduit par Stéphane Lévesque), p.63.

LEÇON 5 : OPTION B - CRÉATION D'UNE CHRONOLOGIE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : MONTRER COMMENT LES VIES D'INDIVIDUS S'INSÈRENT DANS LE CONTEXTE HISTORIQUE EN SITUANT À LA FOIS LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE L'HOLOCAUSTE ET CEUX QUI ONT PONCTUÉ LE PARCOURS DE L'AUTEUR(E), ET DÉTERMINER À QUEL MOMENT LA VIE DE L'AUTEUR(E) A BASCULÉ À JAMAIS.

OUTILS DE PENSÉE CRITIQUE : CRITÈRES DE JUGEMENT, VOCABULAIRE PROPRE À LA PENSÉE CRITIQUE (CAUSE ET CONSÉQUENCE), STRATÉGIES DE PENSÉE (PRISE DE DÉCISION ; TRAITEMENT DE L'INFORMATION ; MISE EN PERSPECTIVE)

CONCEPTS DE PENSÉE HISTORIQUE : PERSPECTIVE HISTORIQUE, CAUSE ET CONSÉQUENCE

BESOINS TECHNIQUES : CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA AVOIR ACCÈS À UNE TABLETTE OU UN ORDINATEUR CONNECTÉ(E) À INTERNET. VEUILLEZ-NOTER QUE LA FEUILLE D'EXERCICES 4B DOIT ÊTRE IMPRIMÉE AU FORMAT 11X17.

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES (L'ACTIVITÉ PEUT ÊTRE FINALISÉE EN DEVOIR À LA MAISON AU BESOIN)

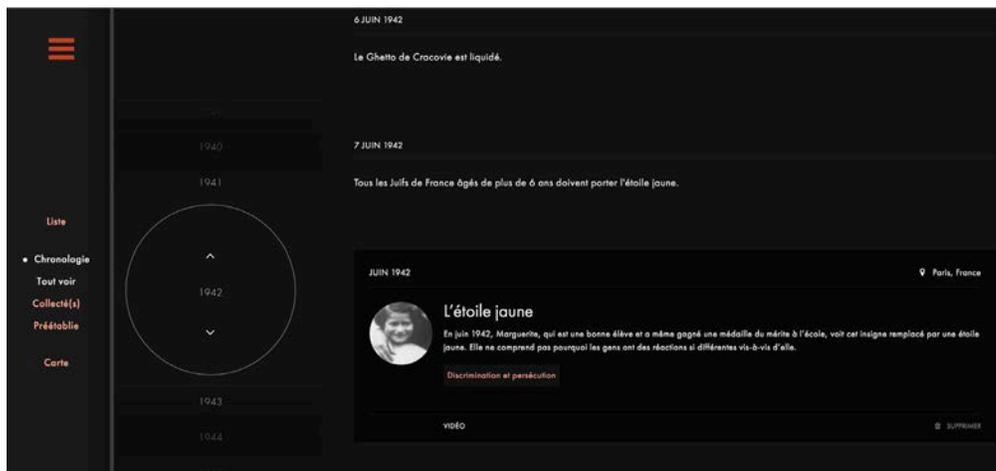
Étape 1 : Présentez l'exercice et l'objectif d'apprentissage, en vous référant à la Feuille d'exercices N°4B : Création d'une chronologie.

Étape 2 : Expliquez aux élèves comment évaluer la pertinence historique d'un événement, en utilisant trois critères adaptés issus du [Projet de pensée historique](#):

- La profondeur : À quel point l'événement a-t-il affecté l'auteur(e) ?
- La quantité : Combien de personnes ont été affectées par cet événement ?
- La durée : Combien de temps ont perduré les changements provoqués par cet événement ?

Étape 3 : Demandez aux élèves de suivre les consignes sur la Feuille d'exercices N° 4B : Création d'une chronologie.

Étape 4 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 5^e Leçon sur la Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle.



LEÇON 6 : DISCUSSION COLLECTIVE ET RÉFLEXION

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : PRENDRE CONSCIENCE DE LA DIVERSITÉ DES EXPÉRIENCES VÉCUES PAR LES ENFANTS CACHÉS DURANT L'HOLOCAUSTE AINSI QUE DES DIFFICULTÉS QU'ILS ONT RENCONTRÉES EN ARRIVANT AU CANADA ; PERMETTRE AUX ÉLÈVES D'AVOIR UNE RÉFLEXION SUR CETTE PÉRIODE DE L'HISTOIRE.

OUTILS DE PENSÉE CRITIQUE : STRATÉGIES DE LA PENSÉE (TRAITEMENT DE L'INFORMATION, MISE EN PERSPECTIVE), HABITUDES DE PENSÉE (OUVERTURE D'ESPRIT, TOLÉRANCE ET HUMILITÉ, INDÉPENDANCE, CURIOSITÉ POUR LA RECHERCHE)

CONCEPT DE PENSÉE HISTORIQUE : APPEL AUX SOURCES ET INTERPRÉTATION

BESOINS TECHNIQUES : LA SALLE DE CLASSE DEVRA ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN ÉCRAN POUR PROJETER RE:COLLECTION

DURÉE DE LA LEÇON : 60-75 MINUTES

Étape 1 : Chaque groupe fait découvrir son auteur(e) au reste de la classe en présentant trois *recollections* issues de *Ma Collection* que le groupe a sauvegardées sur la plateforme [Re:Collection](#). Les *recollections* ont été sélectionnées au cours de la leçon 2 et devraient être énumérées au bas de la **Feuille d'exercices N° 2 : Parcours découverte**.

Étape 2 : Ensuite, abordez la connection entre l'Holocauste et le Canada en discutant avec vos étudiants des survivants qui ont **immigrés au Canada** après la guerre. En vous servant de l'extrait ci-dessous, expliquez à vos élèves quand et pour quelles raisons le Canada a commencé à accueillir des survivants de l'Holocauste:

« À l'issue de la guerre, on comptait 250 000 réfugiés juifs déplacés en Europe, dont de nombreux orphelins de guerre. La majorité n'avaient plus de foyer où rentrer. Même après la guerre, la plupart des pays ont maintenu leurs politiques d'immigration restrictives qui refusaient aux Juifs l'entrée sur le territoire. La Palestine, le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie faisaient partie des destinations les plus demandées par les réfugiés. Entre 1945 et 1948, le Canada a accueilli 65 000 réfugiés, parmi lesquels seulement 8 000 étaient juifs.

En 1947, environ 1 000 enfants juifs devenus orphelins durant l'Holocauste ont été autorisés à entrer sur le territoire canadien. Pour obtenir un visa canadien, les orphelins juifs devaient avoir moins de dix-huit ans et être en bonne santé. Ils devaient exprimer leur désir de venir au Canada, avoir la "capacité de s'adapter" et prouver leur statut d'orphelin. L'administration a souvent refusé la demande aux enfants portant des lunettes ou ne sachant pas lire.

La prospérité économique et le besoin pressant de main d'œuvre ont modifié la politique migratoire canadienne. Dans les années qui ont suivi 1948, 20 000 survivants de l'Holocauste ont reçu l'autorisation d'entrer au Canada ⁷ »

Pour plus d'informations sur le sort réservé par le Canada aux réfugiés juifs avant et pendant l'Holocauste, consultez le [Bref historique de la réponse du Canada à la situation des réfugiés](#) par le Conseil canadien pour les réfugiés



Judy, à l'âge de douze ans, sur le *Scythia* en route pour le Canada. 1949.

Posez les questions suivantes aux étudiants :

- D'après vous, quelles difficultés ont rencontré les jeunes orphelins qui ont survécu à l'Holocauste en arrivant au Canada ? En quoi leur expérience a-t-elle été différente de celle des survivants plus âgés et des survivants qui ont immigré avec des membres de leur famille ?
- Rendez-vous sur la page de Judy Abrams sur Re:Collection et regardez les *recollections* intitulées [Premières impressions](#) et [S'adapter à la vie scolaire au Canada](#). À quoi s'attendait-elle en immigrant au Canada et quelles difficultés a-t-elle rencontrées ?
- De quelle manière l'identité clandestine de Judy l'a-t-elle affectée à l'âge adulte ? En quoi son immigration au Canada a-t-elle contribué à façonner son identité ?

Étape 4 : Collectivement, discutez des questions suivantes afin de conclure le Programme éducatif sur les enfants cachés, l'identité et l'Holocauste:

- Rendez-vous sur la page de René Goldman sur la plateforme Re:Collection et regardez la *recollection* intitulée [Son témoignage](#). Qu'est-ce qui a poussé René à rédiger ses mémoires ? Pensez-vous à une autre raison pour laquelle les survivants de l'Holocauste voudraient partager l'expérience qu'ils ont vécue ?
- Qu'avez-vous appris sur l'Holocauste en lisant ces mémoires ?
- Y a-t-il des aspects de ce sujet historique qui vous ont paru difficiles à aborder ?
- Pourquoi est-il important que les élèves canadiens continuent d'étudier l'Holocauste ?

Étape 5 : Demandez aux élèves de répondre à la question en lien avec la 6^e Leçon sur la **Feuille d'exercices N°1 : Journal de réflexion personnelle**.

⁷ Cette information est issue de la ressource pédagogique en ligne du Centre d'éducation sur l'Holocauste de Vancouver intitulée [Primary Voices: Teaching Through Holocaust Survivor Testimony](#), disponible uniquement en anglais. Traduction Fondation Azrieli.

ANNEXE 1 : CORRIGÉ DES EXERCICES

LEÇON 1: INTRODUCTION AUX THÈMES DES ENFANTS CACHÉS ET DE L'HOLOCAUSTE

N/A

LEÇON 2: PARCOURS DÉCOUVERTE SUR LA BIOGRAPHIE DES AUTEURS

Étape 2 : Réponses aux Feuilles d'exercices 2 : Parcours découverte

JUDY ABRAMS

1. La mère de Judy, prénommée **Renée**, et son père László ont vécu dans un pays qui s'appelle la **Hongrie**.

Recollection: [Avant la guerre](#)

2. Alors qu'elle était enfant, la première fois que Judy a pris conscience de la discrimination à l'encontre des Juifs est survenue lorsque sa mère a dû coudre une **étoile jaune** sur son manteau.

Recollection: [L'étoile jaune: la fin de l'innocence](#)

3. Alors qu'elle était cachée, Judy se faisait appeler par un nouveau nom : **Ilona Papp**. Pourquoi le père de Judy a-t-il décidé qu'elle devait entrer en clandestinité et qui l'a aidé à trouver une cachette pour sa fille ? **Le père de Judy prêtait foi aux histoires que racontaient les réfugiés des pays sous occupation nazie. Grâce à l'aide de Mária Babar, une fervente catholique, les parents de Judy ont pris des dispositions pour la cacher chez les soeurs ursulines.**

Recollection: [La décision d'entrer en clandestinité](#)

4. Quels rituels de la religion catholique Judy a-t-elle appris alors qu'elle était cachée au couvent? Que ressentait-elle vis à vis de cette nouvelle religion? **Au couvent, les sœurs ursulines lui ont appris comment manier le chapelet et lui ont enseigné des prières et des chansons. En se faisant passer pour chrétienne, Judy se sentait à l'abri, en sécurité.**

Recollection: [Devenir catholique](#)

5. Pourquoi était-ce dangereux pour Judy de rester au couvent, et où est-elle allée quand elle l'a quitté ? **Les SS allemands avaient découvert que des Juifs se cachaient dans les couvents et les monastères, ils les recherchaient pour les persécuter et sanctionner ceux qui les aidaient. Mária est donc venue chercher Judy pour l'emmener vivre avec elle. Mária a hébergé Judy et deux de ses proches dans son petit appartement à Budapest jusqu'à la fin de la guerre.**

Recollection: [Quitter le couvent](#)

6. La première fête de Noël de Judy, en décembre 1944, a été interrompue par **les sirènes annonçant des attaques aériennes**. Où les résidents de l'immeuble ont-ils trouvé refuge ? **Les résidents de l'immeuble ont trouvé refuge dans la cave.**

Recollection: [Noël](#)

7. Vers la fin de la guerre, les brigades des **Croix fléchées**, les fascistes hongrois, sont entrées dans l'immeuble à la recherche de Juifs et ont demandé à vérifier les papiers des résidents. Qu'ont fait ces brigades à certains des Juifs qui se trouvaient encore à Budapest ? **À ce moment là, les Juifs n'étaient plus déportés dans les camps nazis. À la place, les brigades des Croix fléchées les conduisaient au bord du fleuve et les alignaient sur les berges pour les fusiller.**

Recollection: [Les Croix fléchées](#)

8. Qu'a ressenti Judy quand elle a retrouvé ses parents en 1945 ? **Au début, Judy avait l'impression que ses parents étaient des inconnus, qu'elle ne les connaissait pas. Elle avait le sentiment que ce lien, ce fil, qui les unissait avait été rompu. Elle a appris par la suite que de nombreux enfants cachés avaient ressenti la même chose envers leurs parents à la fin de la guerre.**

Recollection: [Les retrouvailles](#)

9. Pourquoi les parents de Judy ont-ils décidé de quitter la Hongrie ? **Le père de Judy avait quitté la Hongrie en premier, pour des raisons économiques. Sa mère a été arrêtée et interrogée par la police secrète qui soupçonnait le père de Judy d'être un espion. C'est ce qui a motivé la mère de Judy à se procurer des passeports afin de quitter la Hongrie.**

Recollection: [Un autre danger surgit](#)

10. Lorsque Judy est arrivée au Canada en 1949 à bord du navire *Scythia*, quelle a été sa première impression de son nouveau pays d'accueil ? **Judy imaginait un pays très beau, très riche où tout le monde était très heureux. Cependant, quand elle a débarqué à Halifax, elle a été déçue par le temps qu'il y faisait, notamment les arbres dépourvus de feuilles et la boue. Malgré la morosité du trajet en train jusqu'à Montréal, sa famille a été chaudement accueillie par la communauté juive à son arrivée.**

Recollection: [Premières impressions](#)

CLAIRE BAUM

1. Les parents de Claire, Sophia et Rudolph, se sont mariés en 1934 dans la ville de **Rotterdam**, aux Pays-Bas. Claire est née en 1936 et sa sœur, qui s'appelle **Ollie**, est née en 1937.

Recollection: [Photos de famille](#)

2. Ayant réalisé que l'Allemagne voisine, alors dirigée par Hitler, représentait une menace de plus en plus importante, le père de Claire a fait une demande de **visas** pour immigrer aux **États-Unis**. Qu'est-il advenu de sa demande ? **Sa demande lui a été refusée par le gouvernement américain car les quotas d'immigration avaient été atteints.**

Recollection: [La menace de guerre](#)

3. Citez trois mesures antijuives appliquées aux Pays-Bas à partir de 1942 : **Les cartes d'identité des Juifs étaient marquées d'un « J » ; les Juifs âgés de six ans et plus devaient porter une étoile jaune; les Juifs ne pouvaient faire leurs courses que pendant certaines heures ; les Juifs ne pouvaient plus exercer certains métiers ; les magasins tenus par des Juifs ont dû fermer ; les Juifs ne pouvaient plus aller à l'école ; les Juifs ont dû se séparer de leurs biens personnels, comme par exemple leurs bicyclettes ; les Juifs ont subi des rafles et ont été déportés à partir de juillet 1942.**

Recollection: [Les mesures antijuives](#)

4. Alors que Claire et sa sœur s'apprêtaient à entrer en clandestinité en octobre **1942**, on a expliqué à Claire qu'elle ne devait jamais parler à des inconnus, et qu'elle et sa sœur devaient faire semblant d'être de religion **chrétienne** plutôt que juive

Recollection: [La clandestinité](#)

5. Comment Claire a-t-elle participé aux préparatifs de Noël en 1942? Comment se sentait-elle? **Claire a aidé tante Kor à préparer les décorations et les tenues avant la célébration de Noël. Claire et sa sœur trouvaient le sapin de Noël magnifique.**

Recollection: [Noël avec la famille Duchene](#)

6. Alors qu'elles vivaient chez Tante Kor, les deux sœurs ont découvert **une étoile jaune** sur le pas de la porte et ont alors réalisé qu'elles devaient trouver un nouvel endroit où se cacher. Pourquoi leur ami Peter les a-t-il dénoncées aux nazis ? **Peter les a dénoncées aux nazis car il ne croyait pas qu'elles étaient réellement les nièces des Duchene et il les soupçonnait d'être juives. Il faisait partie d'un groupe de jeunes nazis et voulait être perçu comme un héros pour avoir découvert des Juifs cachés.**

Recollection: [Toujours pas en sécurité](#)

7. Claire se souvient qu'en janvier 1945, "l'hiver de la faim" avait atteint son paroxysme. De quoi s'agissait-il, et quel genre de nourriture trouvait-on à l'époque ? **"L'hiver de la faim" est la famine qui a sévi aux Pays-Bas, sous occupation nazie, durant l'hiver 1944-1945. Environ 20 000 Néerlandais ont péri à cause du froid et de la pénurie de nourriture dans le pays. Pour survivre, Claire et Ollie se sont nourries d'une bouillie grise faite de betteraves à sucre et de pissenlits. Elles ont même mangé de la mouette.**

Recollection: [Survivre à "l'hiver de la faim"](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

8. Claire et Ollie ont été libérées le 5 mai 1945 par des soldats originaires du Canada.

Recollection: [La Libération](#)

9. Après **trois** années de séparation, les deux sœurs ont retrouvé leurs parents en mai 1945. Comment ont-elles réagi en revoyant leurs parents ? **Au début, Claire et sa sœur n'ont pas reconnu leurs parents. Leur père avait perdu beaucoup de poids et ne ressemblait pas à celui qui apparaissait sur la photographie qu'elles avaient conservée. Claire et sa sœur considéraient leurs parents comme des inconnus et ne voulaient pas repartir avec eux, mais Tante Nel les a encouragées à le faire.**

Recollection: [Un coup à la porte](#)

10. Une des personnes qui a sauvé Claire se prénomme Nel. Expliquez comment Claire lui a rendu hommage plusieurs années après la guerre ? **Claire a honoré Nel en la nommant au titre de « Juste parmi les Nations », une distinction accordée par Yad Vashem (l'Institut international pour la mémoire de la Shoah à Jérusalem, en Israël) afin de rendre hommage aux non-Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver celle des Juifs durant l'Holocauste. Une plaque rendant hommage à l'action de Nel se trouve au mémorial Yad Vashem de Jérusalem.**

Recollection: [Les honneurs pour Nel](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

RENÉ GOLDMAN

1. Mira, la mère de René, venait d'une famille juive pratiquante qui a vécu en **Pologne**, son grand-père était un éminent **rabbin** convaincu du droit à l'éducation pour les filles. Le père de René a exercé la profession de **tailleur** quand il est arrivé en France.

Recollection: [Les parents de René](#)

2. René avait **six** ans quand la guerre a éclaté au Luxembourg, en mai 1940. Qu'a-t-il ressenti en voyant les Allemands défiler dans son pays ? **René n'avait pas peur car il était trop jeune pour comprendre le danger que lui et sa famille encouraient. Ses parents avaient certainement de la crainte mais ils n'ont pas communiqué ce sentiment à René. Au début, les soldats allemands se sont comportés correctement envers les civils.**

Recollection: [La guerre éclate](#)

3. René était assis dans un **cinéma** en Belgique quand il a été agressé verbalement par d'autres enfants à cause de l'étoile jaune qu'il portait. Qu'a-t-il ressenti suite à cette manifestation de discrimination, et comment ont réagi ses parents ? **Appeuré et vexé, René s'est enfui du cinéma et est rentré chez lui en courant. Il a alors déclaré à ses parents qu'il ne voulait plus porter l'étoile, qu'il fallait l'enlever. Ces derniers ont essayé de le raisonner. Malgré les risques encourus, René et sa famille n'ont plus jamais porté l'étoile jaune.**

Recollection: [L'étoile jaune](#)

4. René et ses parents ont fui la Belgique pour la France durant l'été 1942. Qu'arrivait-il à René et sa mère quand il a été sauvé par Tante Fella? **René et sa mère ont été arrêtés par la police française et conduits à la gare, en compagnie d'autres Juifs qui allaient être chargés dans un train et déportés.**

Recollection: [Arraché à sa mère](#)

5. Face au danger grandissant, René est envoyé dans un foyer pour enfants géré par une organisation appelée OSE (Œuvre de Secours aux Enfants). Qu'a fait cette organisation durant la Seconde Guerre mondiale? **L'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants) était une association franco-juive qui a permis de sauver des milliers d'enfants réfugiés juifs durant la Seconde Guerre mondiale. L'OSE a caché des enfants en France, elle a également organisé leur transfert vers les États-Unis et la Suisse.**

Recollection: [D'une cachette à l'autre](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

6. Après avoir trouvé une cachette plus sûre dans un pensionnat religieux, René commence peu à peu à trouver du réconfort dans la pratique de la religion **catholique**.

Recollection: [L'éducation religieuse de René](#)

7. Par la suite, René est envoyé dans une nouvelle cachette, la ferme d'un vieux couple de fermiers qui demandent à René de les appeler **Pépé et Mémé**. En quoi la vie dans cette nouvelle cachette était-elle différente de celle au couvent? **Dans cette cachette, René vivait avec une famille dans une ferme, plutôt que dans un couvent avec des sœurs et d'autres garçons pour compagnie. À la campagne, il avait plus de liberté et avait même le droit de se rendre à Lyon avec Pierre pour rendre visite aux membres de leurs familles respectives. La ferme était située dans une région rurale où les gens utilisaient un patois que René avait du mal à comprendre. À la ferme, la nourriture était bien meilleure qu'au couvent.**

Recollection: [Caché dans une ferme](#)

8. Bien que la ville de Lyon ait été libérée en septembre 1944, la guerre n'a pas pris fin avant le printemps 1945 en Europe. Comment René a-t-il appris pour la première fois l'existence des camps de la mort et des chambres à gaz? **Au printemps 1945, René est allé à Grenoble voir une exposition de photos des camps de la mort montrant des cadavres entassés, des chambres à gaz et des fours crématoires.**

Recollection: [La fin de la guerre](#)

9. À la fin de la guerre, ne sachant pas ce qui était arrivé à leurs parents, de nombreux enfants juifs comme René ont vécu dans des foyers pour enfants gérés par des organisations juives. Les parents de René ont-ils survécu à la déportation? Que leur est-il arrivé? **Aucun des parents de René n'a survécu à la déportation. Sa mère a été assassinée à Auschwitz, tandis que son père a péri lors d'une marche de la mort entre Auschwitz et un camp de travaux forcés.**

Recollection: [Le sort des parents de René](#)

10. René a vécu dans de nombreux pays avant d'émigrer en 1963 dans la province de la **Colombie-Britannique** au Canada. Que pense-t-il du Canada par rapport à tous les autres pays dans lesquels il a vécu? **René a vécu la majeure partie de sa vie adulte au Canada et se considère canadien à 100%. Il ne ressent pas le besoin d'avoir la double nationalité avec l'un des autres pays où il a vécu, y compris son pays de naissance. Il est canadien, un point c'est tout.**

Recollection: [Canadien avant tout](#)

MUGUETTE MYERS

1. Muguette aimait beaucoup rester chez *gromè* Fizman, sa grand-mère maternelle, et *mimé* Diné, sa tante. Ni l'une ni l'autre ne comprenait le français, Muguette parlait **yiddish** avec elles. Par qui cette langue était-elle parlée et quelles sont ses caractéristiques? **Le yiddish était la langue des Juifs d'Europe centrale et orientale avant l'Holocauste, elle est encore parlée par certaines communautés juives. Semblable à l'allemand contemporain, le yiddish comporte des éléments d'hébreu et d'autres langues, et s'écrit en caractères hébraïques.**

Recollection: [Les origines de Muguette](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

2. Après la mort du père de Muguette, sa mère a dû trouver du travail. Qu'a-t-elle fait pour subvenir aux besoins de sa famille? **La mère de Muguette n'avait pas le droit de travailler car elle n'était pas naturalisée française. Devant subvenir aux besoins de ses deux jeunes enfants, elle est allée au ministère du travail pour expliquer son cas. Elle a été la première femme émigrée à obtenir un permis de travail en France.**

Recollection: [Famille](#)

3. Muguette a de nombreux souvenirs heureux de sa vie à Paris avant la guerre. Nommez trois choses que Muguette aimait faire: **Muguette adorait aller au marché avec sa mère, se promener dans les rues de Paris sous la pluie et s'asseoir sur un banc au bord du canal Saint-Denis où elle et sa mère chantaient "Berçer par la houle".**

Recollection: [Paris avant la guerre](#)

4. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté en septembre 1939, la mère de Muguette, son frère, sa tante et sa grand-mère ont été envoyés dans le petit village de Champlost. Pour quelle raison la mère de Muguette est-elle faite citoyenne honoraire de Champlost? **À leur arrivée à Champlost, la mère de Muguette était logée chez monsieur Delagneau, un homme âgé chez qui elle faisait la cuisine, le ménage... Alors qu'elles faisaient le ménage, la mère de Muguette et une autre femme ont découvert un coffre contenant des biens de valeur. Plutôt que de voler le vieil homme comme le suggèrait l'autre femme, la mère de Muguette est allée prévenir le maire qui a alors pris en charge le coffre. En signe de gratitude, la mère de Muguette a été faite citoyenne honoraire de Champlost.**

Recollection: [Citoyenne honoraire de Champlost](#)

5. Suite à la capitulation de la France, Muguette et sa famille sont rentrées à Paris où des mesures contre les Juifs sont instaurées progressivement. Sous l'Occupation, Muguette devait désormais porter une **étoile jaune** pour être identifiée en tant que Juive. Qu'a-t-elle ressenti? **Muguette se sentait désignée, différente des autres et elle avait toujours peur.**

Recollection: [Les mesures contre les Juifs durant l'Occupation](#)

6. Comment Muguette et sa mère ont-elles échappé à la rafle du Vél' d'Hiv'? Que signifie le mot rafle? **La tante de Muguette est venue les prévenir à leur domicile qu'une rafle aurait lieu le lendemain. Madame Dumas, une amie française et catholique de Bella, leur a proposé de venir passer la nuit à l'abri chez elle. Une rafle désigne une arrestation massive de Juifs en vue de les envoyer aux travaux forcés, de les déporter ou de les assassiner.**

Recollection: [Échapper à la rafle du Vel' d'Hiv'](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

7. De retour à Champlost, Muguette a adopté les rituels de la religion catholique et a utilisé le nom **Marie Bella**. Pourquoi Muguette tenait-elle à être baptisée? **Muguette souhaitait être baptisée pour ne pas être différente de ses camarades.**

Recollection: [Mon éducation religieuse](#)

8. Qu'ont fait les habitants de Champlost pour protéger Muguette et sa famille et les intégrer pleinement dans la communauté ? **Tous les habitants de Champlost savaient que Muguette et sa famille étaient juives mais ils ont toujours préservé leur secret. Ils leur apportaient des fruits, des légumes et de la viande.**

Recollection: [Les habitants de Champlost](#)

9. Le village de Champlost a été libéré en juillet 1944 par des combattants de la Résistance appelés les FFI (**Forces Françaises de l'Intérieur**) et des soldats **américains**.

Recollection: [Les libérateurs](#)

10. En 2005, les habitants de Champlost ont été honorés du titre de Justes parmi les Nations. Que signifie ce titre? **Il s'agit d'une distinction accordée par Yad Vashem, l'Institut international pour la mémoire de la Shoah à Jérusalem, en hommage aux non-Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver celle de Juifs durant la Shoah. Une commission, créée en 1963, a pour fonction de décerner ce titre. Il n'est accordé que si les actions de la personne nommée répondent à certains critères et que le récit des faits est corroboré par des recherches approfondies. L'individu ainsi honoré reçoit une médaille assortie d'un certificat, et son nom est inscrit sur le Mur d'honneur du Jardin des Justes à Jérusalem.**

Recollection: [Rendre hommage à ses sauveurs](#) [Cliquez sur *Plus d'informations* pour accéder au glossaire]

ARTHUR NEY

1. La famille d'Arthur comprenait ses parents et sa sœur aînée prénommée **Eugenia**. Ils ont vécu dans la ville polonaise de Varsovie, où ses parents tenaient une entreprise de **nettoyage à sec**.

Recollection: [La famille](#) ou [Avant la guerre](#)

2. Où les parents d'Arthur sont-ils partis quand la guerre a éclaté en septembre 1939 ? Pourquoi sont-ils retournés à Varsovie? **La Pologne avait une frontière commune avec l'Union soviétique et la famille élargie d'Arthur vivait dans de petits villages des deux côtés de cette frontière. Sa mère a décidé de leur rendre visite pour déterminer s'il valait mieux qu'ils déménagent. Le père d'Arthur est allé la rejoindre, confiant ses enfants à leur grand-mère. Les parents d'Arthur sont finalement rentrés à Varsovie pour retrouver leurs enfants, ce qui a scellé leur destin funeste.**

Recollection: [Rester ou fuir](#)

3. Qu'est-ce qu'un contrebandier ? Pourquoi Arthur a-t-il fait de la contrebande dans le ghetto de Varsovie ? **Un contrebandier est quelqu'un qui entrait et sortait du Ghetto pour vendre tout de qu'il pouvait afin de rapporter de la nourriture dans le Ghetto. Le Ghetto étant ceint de hauts murs surmontés de fils électrifiés, la tâche était donc difficile. C'était également très dangereux car les Allemands arrêtaient les contrebandiers et les tuaient. Les gens se mettaient à faire de la contrebande car de nombreux habitants du Ghetto y mouraient de faim. Arthur était trop jeune pour travailler et il était seul pendant la journée. Il a rencontré des gens qui faisaient de la contrebande et qui l'ont impressionné. Pour se lancer un défi à lui-même, il a commencé à échanger des biens contre de la nourriture.**

Recollection: [Contrebande](#)

4. Qu'a acheté Arthur le 19 avril 1943, quand il se trouvait à l'extérieur du Ghetto ? En quoi cette date est-elle importante ? **Arthur se trouvait à l'extérieur du Ghetto pour obtenir de l'ail pour sa grand-mère. Le 19 avril était la veille de la Pâque juive, un jour important pour la communauté juive. Cette date a marqué également le début du soulèvement du ghetto de Varsovie, durant laquelle la résistance clandestine juive a lancé une révolte contre les Allemands.**

Recollection: [19 avril 1943](#)

5. Après avoir été séparé de sa famille, Arthur a vécu sous une fausse identité, à la recherche d'endroits où vivre en sécurité. Comment a-t-il fini dans un orphelinat catholique dirigé par Jan Kapusta en novembre 1943 ?

Alors qu'Arthur se trouvait dans un refuge, un médecin l'a accompagné dans un organisme chargé de placer les jeunes victimes de la guerre dans des institutions d'accueil. Cette organisation a fait subir un bref interrogatoire à Arthur, puis un de ses membres l'a conduit dans un orphelinat catholique.

Recollection: [L'arrivée à l'orphelinat](#)

6. Quel changement religieux important Arthur a-t-il vécu alors qu'il se cachait dans cet orphelinat et qu'a-t-il ressenti ? **Arthur s'est converti au christianisme alors qu'il était caché à l'orphelinat. Ce changement a été très difficile pour lui,**

il a eu l'impression de trahir la communauté juive mais surtout sa famille.

Recollection: [L'orphelinat catholique](#)

7. Arthur a été libéré en janvier 1945. À quelle armée appartenait le soldat qui l'a libéré ?

Arthur a été libéré par un soldat de l'Armée rouge (soviétique).

Recollection: [La libération](#)

8. Après la Libération, Arthur a continué d'utiliser le faux nom de **Piotr Grodzieński**. Pourquoi voulait-il être sûr de se souvenir de son vrai nom ?

Un jour, alors qu'il était à l'orphelinat, Arthur s'est senti très triste et seul. Il a réalisé qu'il vivait dans le mensonge, devant mentir sur son nom et son identité. Craignant d'oublier son vrai nom et celui de ses parents, il a commencé à écrire son histoire.

Recollection: [Les souvenirs](#)

9. Arthur a appris, après avoir été libéré, qu'il était devenu orphelin. Après avoir vécu quelques temps en France, il a dû choisir entre vivre dans le nouvel État d'Israël, ou au Canada. Pourquoi a-t-il opté pour le Canada ?

Arthur a eu beaucoup de difficultés à choisir entre Israël et le Canada, mais il a fini par opter pour Israël. Il a reçu ses papiers pour émigrer au Canada juste au moment où il allait partir en Israël. Il est alors revenu sur sa décision, sachant qu'il pourrait toujours aller en Israël s'il le voulait.

Recollection: [La décision d'émigrer au Canada](#)

10. Arthur a émigré au Canada en 1948. Que signifie le mot « liberté » pour Arthur ?

Pour Arthur, être libre signifie « pouvoir aller dans la rue et faire exactement ce que l'on veut, dans la limite du raisonnable ». On peut donc se battre contre l'injustice, se défendre soi-même, se sentir fort et indépendant.

Recollection: [La liberté](#)

MARGUERITE ÉLIAS QUDDUS

1. Avant la guerre, Marguerite vivait dans la ville de **Paris** avec ses parents, **Rachel** et **Maurice**, sa sœur aînée, **Henriette**, et certains de ses oncles, tantes et cousins. Où habitaient les parents de Marguerite avant d'émigrer en France? **Les parents de Marguerite vivaient en Lituanie.**

Recollection: [Avant la guerre](#)

2. En août 1941, le père de Marguerite est arrêté. Pourquoi a-t-il été surpris quand la police s'est présenté à son domicile?

Son père était un immigrant en situation régulière vivant en France, il avait par ailleurs servi dans l'armée française. Il pensait donc être en sécurité et à l'abri des lois antijuives.

Recollection: [Arrestation de son père](#)

3. À partir de **juin** 1942, Marguerite a dû porter l'étoile jaune pour qu'on l'identifie en tant que Juive. Qu'a-t-elle ressenti ? **Marguerite a ressenti un sentiment horrible quand elle a dû porter l'étoile jaune. Certaines personnes lui crachaient dessus en voyant l'étoile et d'autres qui avaient pour habitude de la saluer ont commencé à l'ignorer. Elle ne comprenait absolument pas pourquoi on la traitait différemment.**

Recollection: [L'étoile jaune](#)

4. Au cours de l'été 1942, la mère de Marguerite est arrêtée par la police. Que lui est-il arrivé et pourquoi les deux fillettes n'ont pas été arrêtées?

La mère de Marguerite est arrêtée par la police et détenue durant une journée au commissariat, où elle est battue par les policiers. Marguerite et Henriette n'ont pas été arrêtées car elles étaient de nationalité française et qu'elles

disposaient de documents prouvant leur nationalité.

Recollection: [Arrestation de sa mère](#)

5. Pourquoi Marguerite et Henriette ont dû entrer en clandestinité et quel secret devaient-elles garder ?

Elles ont dû entrer en clandestinité car le gouvernement arrêtait tous les Juifs à Paris. Les fillettes devaient garder le secret de leur identité, elles devaient faire semblant d'être catholiques.

Recollection: [La clandestinité](#)

6. Lors du second Noël passé dans la famille Chatenay, Marguerite s'est souvenue des repas du samedi soir qu'elle partageait auparavant avec sa propre famille. Citez trois plats traditionnels qu'elle se souvient avoir mangés :

Du bouillon de poulet avec des *kneydlekh* (boulettes de matzè), des *gribeness*, des *latkes* de pomme de terre, de la crème franco-russe au chocolat.

Recollection: [Second Noël à Vatilieu](#)

7. Quelle a été la réaction de Marguerite quand Henriette lui a demandé d'appeler le couple qui s'occupait d'elles « Maman » et « Papa » ?

Marguerite a été perturbée quand sa sœur lui a demandé de le faire car elle avait l'impression de mentir et de trahir ses vrais parents. Henriette était autoritaire, Marguerite a accepté à contre-cœur et a continué de penser à son père qui lui manquait terriblement.

Recollection: [Les appeler Papa et Maman](#)

8. Après une longue séparation, Marguerite et sa sœur ont retrouvé leur mère à la libération de la France, en 1944. Qu'a d'abord ressenti Marguerite en revoyant sa mère ?

Marguerite n'a pas reconnu sa mère car celle-ci avait une coiffure différente et n'était plus la même. Elle avait également oublié le nom que lui donnait sa mère et avait du mal à comprendre ce qu'elle disait à cause de son fort accent.

Recollection: [Réunion](#)

9. Après la guerre, la mère de Marguerite lui a montré un document affirmant que son père avait péri dans un camp de la mort appelé **Auschwitz**, le **19 avril 1942**. Marguerite était convaincue que c'était un mensonge.

Recollection: [Mensonges](#)

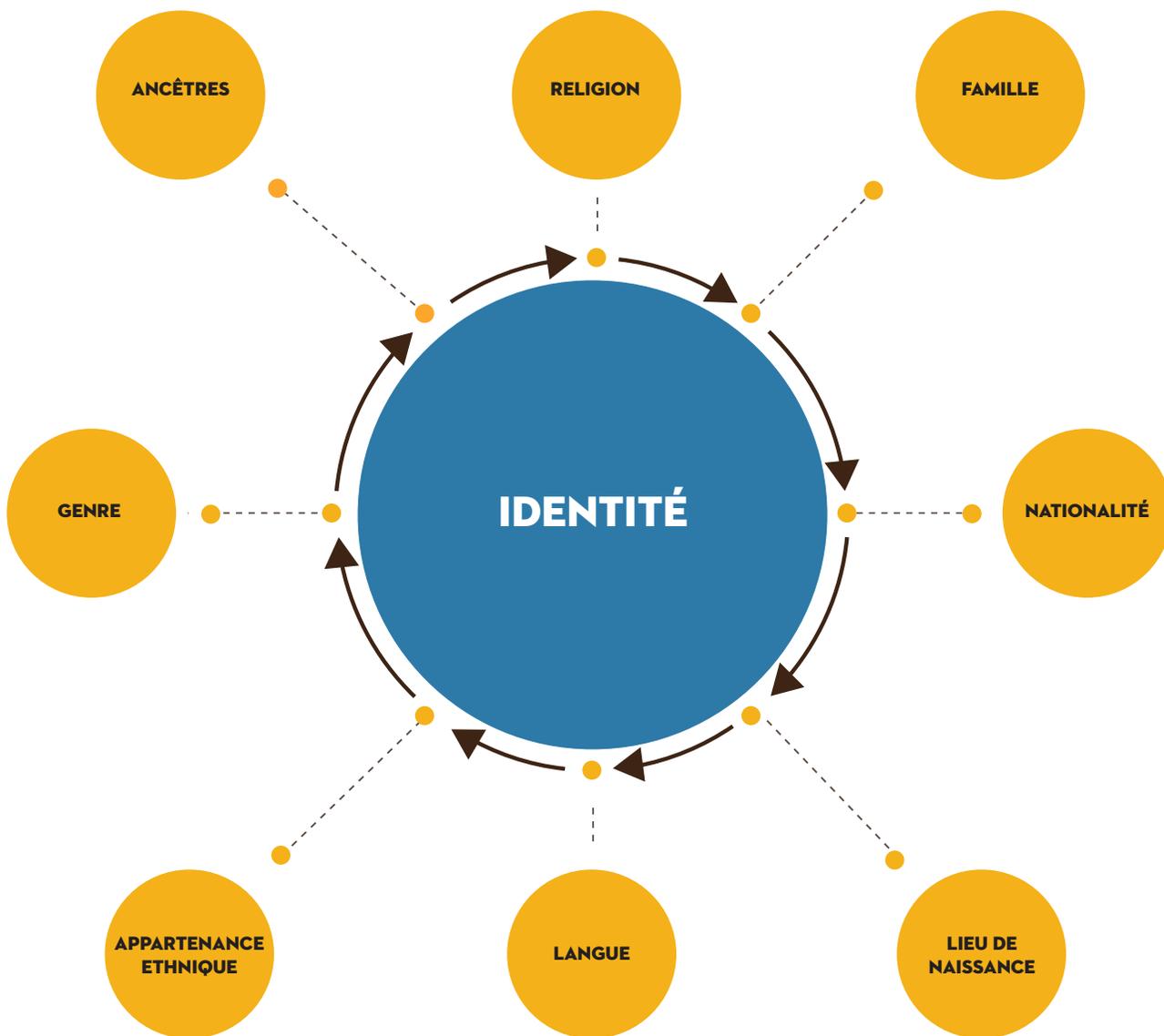
10. Marguerite étant incapable d'écrire sur son passé douloureux, son fils Michael lui a suggéré de dessiner son souvenir le plus pénible. Quel était le sujet de son premier dessin ?

Le premier dessin de Marguerite représente l'arrestation de son père. On y voit au premier plan Marguerite et sa sœur qui enlacent leur père, et d'autres hommes juifs qui ont été arrêtés au second plan.

Recollection: [Les dessins](#)

LEÇON 3: DISCUSSION SUR LA NOTION D'IDENTITÉ

Étape 1 : Exemple de schéma conceptuel autour de la notion d'*Identité*. Notez que celui de votre classe peut être totalement différent.



Étape 2 : Réponses possibles pour la discussion sur la notion d'identité

	Q.1: IDENTITÉ DE L'AUTEUR(E)	Q.2: DISCRIMINATION SUBIE EN RAISON DE L'IDENTITÉ JUIVE	Q.3: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR L'IDENTITÉ	Q.4: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR LES RELATIONS FAMILIALES
Judy	<ul style="list-style-type: none"> • sa famille vivait en Hongrie depuis des générations • fière d'être juive • son père était sioniste (apportait son soutien à la création d'un État juif en Israël) • famille issue de la classe moyenne 	<ul style="list-style-type: none"> • son père était conscient du traitement réservé aux Juifs dans d'autres pays ; il s'est donc arrangé pour que Judy puisse se cacher • obligée de porter l'étoile jaune en Hongrie 	<ul style="list-style-type: none"> • s'est investie dans la religion catholique, a adopté une nouvelle identité et se faisait passer pour une autre personne • se faisait appeler par un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a commencé à oublier ses parents et est devenue très proche d'une amie non-juive de la famille • quand elle les a revus, ses parents étaient devenus des inconnus à ses yeux
Claire	<ul style="list-style-type: none"> • sa famille élargie vivait à Rotterdam • sa famille était pleinement intégrée dans la société néerlandaise • sa famille respectait les traditions juives telles que le repas du <i>Shabbat</i> le vendredi soir 	<ul style="list-style-type: none"> • son père a essayé d'aider ses proches à s'enfuir ; n'y étant pas parvenu, il a cherché des endroits où cacher sa famille • des membres de la famille élargie ont d'abord été arrêtés, puis est venu le tour de la famille de Claire d'être exposée au danger • obligée de porter l'étoile jaune aux Pays-Bas 	<ul style="list-style-type: none"> • se faisait passer pour chrétienne et gardait son identité juive secrète • a fêté Noël • récitait les prières chrétiennes avant les repas et devait lire la bible 	<ul style="list-style-type: none"> • a vécu séparée de ses parents, ne communiquant avec eux qu'à travers des lettres • vivait avec sa sœur • considérait ses parents comme des inconnus quand ils se sont retrouvés après la guerre
René	<ul style="list-style-type: none"> • a vécu au Luxembourg, en Belgique et en France durant son enfance • issu de familles juives originaires d'Europe de l'Est • cercle d'amis et famille très proches • la famille respectait certaines coutumes juives 	<ul style="list-style-type: none"> • obligé de porter l'étoile jaune en Belgique • sa famille s'est enfuie en France pour tenter de quitter l'Europe, mais elle a été arrêtée • comme les Juifs se faisaient arrêter et déporter, des membres de sa famille le font entrer en clandestinité 	<ul style="list-style-type: none"> • s'est beaucoup investi dans la religion catholique durant sa clandestinité, il a trouvé du réconfort dans les prières et rituels catholiques • se sentait attiré par le catholicisme, même après avoir retrouvé son père • a utilisé un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a été séparé de sa mère qui avait été arrêtée avant qu'il n'entre en clandestinité • a dû vivre séparé des membres de sa famille • pouvait de temps en temps communiquer avec son père ou lui rendre visite

	Q.1: IDENTITÉ DE L'AUTEUR(E)	Q.2: DISCRIMINATION SUBIE EN RAISON DE L'IDENTITÉ JUIVE	Q.3: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR L'IDENTITÉ	Q.4: EFFETS DE LA CLANDESTINITÉ SUR LES RELATIONS FAMILIALES
Muguette	<ul style="list-style-type: none"> • ses parents étaient des immigrés d'Europe de l'Est, sa famille élargie vivait à Paris • parlait yiddish avec sa grand-mère et sa tante, qui étaient très pieuses • son père est décédé avant la guerre, sa mère a subvenu aux besoins de ses deux enfants 	<ul style="list-style-type: none"> • obligée de porter l'étoile jaune à Paris • comme les Juifs se faisaient arrêter et déporter à Paris, sa mère lui a trouvé un refuge où se cacher à la campagne 	<ul style="list-style-type: none"> • s'est investie dans la religion catholique, dans laquelle elle a trouvé du réconfort • se faisait appeler par un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a été séparée de sa famille durant plusieurs mois, avant de la retrouver à Champlost où ils ont vécu en clandestinité
Arthur	<ul style="list-style-type: none"> • famille très soudée, qui vivait dans la partie juive de la ville depuis de nombreuses générations • famille de la classe moyenne • aimait célébrer les fêtes juives 	<ul style="list-style-type: none"> • victime d'horribles discriminations et persécutions dans le ghetto de Varsovie, il devait se faufiler à l'extérieur pour trouver de quoi manger et survivre • comme les Juifs se faisaient arrêter et déporter, il a dû trouver un endroit sûr où se cacher 	<ul style="list-style-type: none"> • a dû apprendre les principes de la religion chrétienne sur lesquels il se faisait souvent tester • s'est converti au christianisme pour se protéger • a utilisé un autre nom 	<ul style="list-style-type: none"> • a été séparé des membres de sa famille avant de partir se cacher, et ne les a jamais revus • utilisait une identité d'emprunt et craignait d'oublier son véritable nom et sa famille
Marguerite	<ul style="list-style-type: none"> • ses parents étaient des immigrés d'Europe de l'Est et ses grands-parents vivaient très loin • ses parents étaient commerçants • vie de famille heureuse à Paris 	<ul style="list-style-type: none"> • son père a été arrêté et n'est jamais revenu • son téléphone lui a été confisqué • devait porter l'étoile jaune et ne pouvait pas aller à l'école • sa mère a été arrêtée ; une fois relâchée, elle a réalisé qu'elle devait trouver un endroit où cacher ses filles 	<ul style="list-style-type: none"> • sa mère lui a appris à affirmer qu'elle était catholique • entourée d'images chrétiennes au couvent • devait mentir sur l'identité de ses parents 	<ul style="list-style-type: none"> • sa famille et les traditions juives lui manquaient, mais elle ne pouvait en parler à personne • sa sœur voulait qu'elles appellent ceux qui les aidaient « Papa et Maman », une requête trop difficile à accepter • a eu le sentiment que sa mère était une inconnue lors de leurs retrouvailles

LEÇON 4: ANALYSE DES SOURCES PRIMAIRES ILLUSTRANT LA PROPAGANDE ET LES PERSÉCUTIONS

Étape 2 : Éléments de réponses pour analyser les images de propagande

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Belgique	1940-1944	Affiche où figure la <i>Waffen-SS</i> en train de tuer un dragon, représentation allégorique des « communistes juifs ». La <i>Waffen-SS</i> était une organisation armée nazie composée d'Allemands et de recrues issues des pays occupés.	Le texte en bas correspond à l'adresse du bureau de la <i>Waffen-SS</i> à Bruxelles (Belgique). À l'époque, la propagande antisémite associait souvent les Juifs au communisme.	<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation des Juifs représentés sous la forme d'un dragon mangeur d'hommes • un des buts de cette affiche était le recrutement de Belges dans la <i>Waffen-SS</i> • symboles : l'étoile de David qui représente la communauté juive et l'étoile à cinq branches qui représente le communisme (autres symboles du communisme : la faucille et le marteau, représentés dans l'étoile) • cible visée : jeunes hommes belges sympathisants de l'idéologie nazie, enclins à s'engager dans le conflit
France	1940-1941	Couverture d'une brochure antisémite intitulée « Le Chancre qui a rongé la France » de l'Institut d'études des questions juives, une organisation française privée de propagande qui collaborait avec la Gestapo (Police secrète allemande) dans la France occupée.		<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation de la communauté juive représentée sous forme d'insecte • un des objectifs de l'affiche est de suggérer l'influence trop importante des Juifs dans la société française • le vocabulaire (« chancre », « rongé ») • public visé : grand public
Hongrie	Inconnue	Affiche de propagande antisémite distribuée par le parti des Croix fléchées, parti nationaliste et antisémite hongrois à la tête du gouvernement hongrois d'octobre 1944 à mars 1945.	En bas, le texte dit : « Frère ! Tu veux du changement ? Viens te battre aux côtés des Croix fléchées. » Le reste du texte est une liste de contacts et de lieux de rencontre.	<ul style="list-style-type: none"> • les Juifs représentés comme gros et fortunés, avec des visages aux traits ingrats et caricaturaux, en opposition aux pauvres Hongrois affamés • un des objectifs de l'affiche est de recruter des Hongrois antisémites au sein du Parti des Croix fléchées le vocabulaire (« frère », « changement »)

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Pays-Bas	1940-1945	Affiche promotionnelle pour la projection d'un film de propagande allemande datant de 1940 « Le Juif éternel » aux Pays-Bas. De par l'image dégradante qu'il donne des Juifs, le film est aujourd'hui interdit à la diffusion en Allemagne.	En bas, le texte dit : « Vous aussi, vous devez voir ce film. » Présenté comme un documentaire sur la vie des Juifs, il s'agissait en réalité d'un film de propagande : les personnes filmées étaient manipulées, et diverses méthodes ont contribué à présenter les Juifs de façon à servir l'antisémitisme nazi.	<ul style="list-style-type: none"> • le film a été traduit en néerlandais et diffusé aux Pays-Bas • la rhétorique utilisée (« vous », « devez ») • la représentation du Juif sur l'affiche • symbole : l'étoile de David • public visé : grand public
Pologne	Inconnue	Affiche promotionnelle d'une exposition antisémite en Pologne.	Le texte dit : « Exposition itinérante sur le fléau juif. »	<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation de la communauté juive représentée sous forme de serpent • un des objectifs de l'affiche est de suggérer l'influence trop importante des Juifs partout dans le monde • symboles : l'étoile de David, le marteau et la faucille (symboles du communisme) • le vocabulaire (« fléau ») • public visé : grand public
Canada	1932	Image issue du <i>Goglu</i> , journal antisémite de Montréal fondé en 1929. La légende du dessin était : « Partout on travaille à se débarrasser de la juiverie, chancre de l'humanité. »	Le fondateur du journal <i>Le Goglu</i> était le journaliste antisémite Adrien Arcand qui s'autoproclamait le « Führer canadien » et a dirigé divers mouvements politiques fascistes au Canada. (« Führer » est un mot allemand signifiant « dirigeant », utilisé pour qualifier Hitler.)	<ul style="list-style-type: none"> • la déshumanisation de la communauté juive représentée sous forme de pieuvre • un des objectifs de l'image est de suggérer l'influence trop importante des Juifs partout dans le monde • date de publication (l'année précédant l'arrivée au pouvoir des nazis en Allemagne) • l'antisémitisme existait au Canada et se propageait à travers des publications comme celle-ci • public visé : lectorat du <i>Goglu</i> et grand public

Étape 3 : Éléments de réponses pour analyser les photographies/artéfacts illustrant les persécutions

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Belgique	1940-1944	Affichage identifiant un commerce comme juif.	« Entreprise juive » est écrit en allemand, flamand et français. Les commerces juifs en Belgique devaient être identifiés en tant que tels à partir d'octobre 1940.	<ul style="list-style-type: none"> • le but d'identifier les commerces juifs • la traduction du message en trois langues • les répercussions sur les commerçants belges d'origine juive et sur le reste de la population du pays
France	1942	Deux femmes juives portant l'étoile jaune.	Dans la France occupée, les Juifs de plus de six ans ont dû porter l'étoile jaune à partir de juin 1942.	<ul style="list-style-type: none"> • l'attitude et l'expression corporelle des deux femmes juives • la réaction des passants • la scène de rue • symbole : l'étoile jaune
Hongrie	1944-1945	Rafle de Juifs par le parti hongrois des Croix fléchées, assisté par la police allemande et des SS. SS signifie <i>Schutzstaffel</i> (escouade de protection). La SS s'occupait essentiellement d'organiser et de faire appliquer la politique raciale nazie en Allemagne et dans les pays occupés.	Le parti des Croix fléchées était un parti nationaliste et antisémite hongrois à la tête du gouvernement hongrois d'octobre 1944 à mars 1945. Les membres du parti des Croix fléchées terrorisaient et assassinaient les Juifs.	<ul style="list-style-type: none"> • l'attitude et l'expression corporelle des gens au premier plan • l'expression corporelle de l'officier SS allemand • l'attitude et l'expression corporelle des gens observant la scène • la scène de rue • symbole : l'étoile jaune, l'insigne SS sur le col
Pays-Bas	1941	Carte d'identité dépliée de Samuel Schryver (né le 05/07/1922 à Amsterdam) avec sa photographie, sur laquelle un « J » a été tamponné. Schryver a survécu à l'Holocauste et a émigré au Canada après la guerre.	Tous les papiers d'identité des Juifs ont été marqués d'un « J » à partir de janvier 1942.	<ul style="list-style-type: none"> • l'emplacement du « J » tamponné • l'effet que ce tampon a dû avoir sur les Juifs néerlandais • le rôle des papiers d'identité et de la bureaucratie durant l'Holocauste

PAYS	DATE	DESCRIPTION	TRADUCTION/NOTE	SUJETS DE DISCUSSION
Pologne	1943	Des officiers de l'armée allemande en train de couper les cheveux d'un Juif.	L'homme au centre de la photo est vêtu d'un <i>tallis</i> , un vêtement rituel constitué de quatre coins traditionnellement porté par les Juifs adultes durant certaines prières. Dans certaines communautés juives orthodoxes, les hommes renoncent à se couper les cheveux qui encadrent le visage, devant les oreilles. Le choix de laisser pousser ces boucles si caractéristiques s'explique par une interprétation stricte d'un verset de la Bible.	<ul style="list-style-type: none"> • l'attitude et l'expression corporelle du Juif au centre de la photo • l'attitude et l'expression corporelle des officiers allemands • les conséquences de l'humiliation physique • l'attaque de l'identité et des pratiques religieuses • la mise en scène de la photo et le but recherché en photographiant cette scène
Canada	1940	Panneau sur lequel est écrit : « Entrée du Forest Hill Lodge - Réservé aux non-Juifs. » La photo a été prise par un comité des résidents de Peterborough qui enquêtaient sur les exemples d'antisémitisme et envoyaient leurs découvertes au Congrès juif canadien.	<i>Le Forest Hill Lodge</i> est un lieu de vacances situé à environ 20 miles (32 kilomètres) au nord de Peterborough, en l'Ontario.	<ul style="list-style-type: none"> • l'antisémitisme au Canada • comparaison avec les panneaux dans l'Allemagne nazie et dans l'Europe occupée • le vocabulaire (<i>Gentiles</i> qui veut dire « non-Juifs ») • la raison pour laquelle la photographie a été prise

Étape 4 : Sujets de débats possibles

- Le style (ou ton) employé dans l'extrait exprime à la fois la confusion, la colère et le bouleversement. L'étoile jaune est « moche » et « horrible », et l'auteure se sert du dialogue et des points d'exclamation pour accentuer ce style.
- Les membres de la famille de l'auteure réagissent différemment au fait de devoir porter l'étoile jaune. La mère de Marguerite est consciente du danger qu'elles couraient si elles se faisaient arrêter sans étoile jaune, et c'est elle qui a la responsabilité de coudre les étoiles et de faire en sorte que ses filles lui obéissent. Henriette se moque méchamment de Marguerite et insiste pour qu'elle porte également l'étoile jaune, bien que cette dernière ne soit pas encore obligée de s'y soumettre. Marguerite réagit à l'étoile de manière puérile : elle la considère par rapport à son apparence (« moche », « horrible ») et la compare à une décoration qu'elle a déjà portée (la croix de mérite).
- Lire un récit d'enfant victime de discrimination et de persécutions nous révèle l'effet déshumanisant de l'étoile jaune (« Dans la rue, on nous dévisage comme les singes du zoo »). Même si Marguerite n'est pas assez âgée pour comprendre pourquoi elle doit porter l'étoile, elle ressent profondément qu'on ne la traite plus de la même manière depuis que ce symbole est en circulation.
- Le dessin de Marguerite témoigne de la représentation négative qu'elle se fait d'elle-même quand elle porte l'étoile, alors qu'elle se regarde dans le miroir et se cache le visage.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page 5: avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli.

Page 8: (gauche à droite) avec l'aimable autorisation du United States Holocaust Memorial Museum (USHMM) et Shulamith Posner-Mansbach; avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. FA29/124.

Page 11: (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 4613/189; avec l'aimable autorisation du United States Holocaust Memorial Museum (USHMM) et F. Ajzenfus; avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 4613/122.

Page 12: (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 4613/855; avec l'aimable autorisation de Yad Vashem Photo Archive, Jerusalem. 5299/11; avec l'aimable autorisation des archives de la Bibliothèque publique juive, Montréal.

Page 13: (de haut en bas) avec l'aimable autorisation du CEGESOMA – Bruxelles, 12651; avec l'aimable autorisation du musée de la Maison des combattants du Ghetto ; avec l'aimable autorisation des archives fédérales allemandes Bundesarchiv, Bild101I-680-8285A-26 / photo: Faupel.

Page 14: (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec l'aimable autorisation du Musée de l'Holocauste Montréal et de Samuel Schryver; avec l'aimable autorisation des Archives juives d'Ontario, Fonds 17, Series 5-3, File 64, Item 1; avec l'aimable autorisation du Musée de l'Holocauste Montréal et Szulim Krishtalka.

Page 15: avec l'aimable autorisation de Muguette Myers.

Page 16: avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Marguerite Élias Quddus.

Page 17: (de gauche à droite) avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Judy Abrams; avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Claire Baum.

Page 19: avec l'aimable autorisation de la Fondation Azrieli et de Judy Abrams.

QUI SOMMES-NOUS ?

Le Programme des Mémoires de Survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli a vu le jour en 2005 afin de rassembler, conserver et diffuser les mémoires et journaux intimes rédigés par des survivants de l'Holocauste qui ont émigré au Canada. Notre mission éducative consiste à connecter les enseignants et étudiants canadiens avec ces témoignages.

POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LE PROGRAMME DES MÉMOIRES DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE, VEUILLEZ CONSULTER:

memoirs.azrielifoundation.org/fr/

ou nous écrire à memoirs@azrielifoundation.org



facebook.com/azrielimemoirs



twitter.com/azrielimemoirs

POUR COMMANDER DES MÉMOIRES, VEUILLEZ CONSULTER:

<http://memoirs.azrielifoundation.org/fr/resources-for-educators>

LE PROGRAMME DES MÉMOIRES DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE DE LA FONDATION AZRIELI:

BUREAU DE TORONTO :

22 St. Clair Avenue East. Bureau 202
Toronto, Ontario, M4T 2S3 CANADA
Téléphone: 416-322-5928
Fax: 416-322-5930

BUREAU DE MONTREAL :

1010, rue Sainte Catherine Ouest. Bureau 1200
Montréal (Québec) H3B 3S3 CANADA
Téléphone: 514-282-1155
Fax: 514-849-2036

PRODUIT PAR LE PROGRAMME DES MÉMOIRES DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE DE LA FONDATION AZRIELI, 2018

PROGRAMME ÉDUCATIF PAR CATHERINE PERSON ET STEPHANIE CORAZZA

NOUS ADRESSONS NOS REMERCIEMENTS AU MUSÉE DE L'HOLOCAUSTE MONTRÉAL, THE VANCOUVER HOLOCAUST EDUCATION CENTRE ET FACING HISTORY AND OURSELVES POUR LEUR AIDE DANS LA PRÉPARATION DE CE PROGRAMME ÉDUCATIF.

LE CONTENU DE CE PROGRAMME ÉDUCATIF PEUT ÊTRE UTILISÉ À DES FINS ÉDUCATIVES SEULEMENT.



Fondation
Azrieli
Foundation



WWW.AZRIELIFOUNDATION.ORG/FR